

Musée  
universitaire  
de Louvain

UCLouvain

-  
Dossier de presse

ENTRE  
ABSTRACTION ET  
FIGURATION

Gaston Bertrand  
et les lauréats du prix de sa fondation

EXPOSITION

**04.10 — 08.12.2024**

---

## Nouvelle exposition

# ENTRE ABSTRACTION ET FIGURATION

## Gaston Bertrand et les lauréats du prix de sa fondation

**04 octobre 2024 — 08 décembre 2024**

Gaston Bertrand, membre fondateur de la Jeune Peinture Belge en 1945, a traversé l'art belge du 20<sup>e</sup> siècle entre abstraction et réalité, en lui offrant une proposition picturale personnelle. Inspirée d'observations du paysage, de l'architecture et de la figure humaine, son œuvre est sans cesse décantée et géométrisée. Construite et élégante, exigeante et minutieuse, l'œuvre de Bertrand, qu'elle soit peinte, aquarellée, dessinée ou gravée, a enrichi l'art belge moderne de ses démonstrations plastiques subtiles à l'intuition ordonnée.

À l'occasion des trente ans de la disparition de Gaston Bertrand (1910-1994), sa fondation et le Musée L présentent l'artiste entouré pour la première fois des neuf lauréats du prix Gaston Bertrand, décerné depuis 1999. Si quatre d'entre eux ont été élèves de Bertrand à l'atelier de peinture de l'École supérieure Saint-Luc de Bruxelles, tous sont des « peintres belges au monde intérieur déjà établi ». C'est ainsi que Bertrand lui-même les a définis dans les conditions de son prix, souhaitant qu'ils soient primés pour leurs qualités plastiques personnelles des plus intéressantes.

### Lauréat-es du prix Gaston Bertrand

Boris Semenoff (1999)  
Francis De Bolle (2007)  
Christian Rolet (2010)  
Camille De Taeye (2012)  
Jacques Zimmermann (2014)  
Gisèle Van Lange (2016)  
Dominiq Fournal (2018)  
Denis De Mot (2021)  
bern Wery (2023)

Cette exposition complète les collections permanentes du 20<sup>e</sup> siècle du Musée L, offrant un parcours riche et varié entre les différentes périodes de l'art belge, du surréalisme à l'abstraction géométrique ou lyrique en passant par diverses explorations de l'art figuratif. L'exposition est accompagnée d'une programmation de visites guidées, ateliers et rencontres avec les artistes lauréats exposés.

---

# GENÈSE DE L'EXPOSITION

---

Cette nouvelle exposition au Musée L, réalisée en partenariat avec la Fondation Gaston Bertrand, commémore le trentième anniversaire de la disparition de Gaston Bertrand. Depuis près de quarante ans, la Fondation Gaston Bertrand s'attache à promouvoir son artiste par diverses publications et expositions et par l'attribution du prix qui porte son nom. L'exposition collective *Entre abstraction et figuration. Gaston Bertrand et les lauréats du prix de sa fondation* réunit pour la première fois l'artiste et les neuf lauréats du Prix Gaston Bertrand : Boris Semenov, Francis De Bolle, Christian Rolet, Camille De Taeye, Jacques Zimmermann, Gisèle Van Lange, Dominiq Fournal, Denis De Mot et bern Wery.

Dans un dialogue aux frontières de l'abstraction, des œuvres peintes, dessinées et des estampes, issues des réserves du Musée L, des collections de la Fondation Gaston Bertrand et des ateliers des lauréats, sont exposées ; elles sont le reflet d'une partie de l'univers de ces artistes primés par la Fondation, qui ont développé une technique et un langage propres.

Ce partenariat entre les deux institutions offre aussi l'occasion de (re)découvrir les œuvres de l'espace permanent du Musée L. Le visiteur est invité à prolonger la visite de l'exposition en parcourant le troisième étage du musée dédié à l'art moderne. Les collections d'art moderne du musée ont régulièrement fait l'objet de mises en avant à l'occasion d'expositions temporaires ou lors de la publication de catalogues. En 2008, l'exposition « La revanche de l'image. Nouvelles figurations 1960-1980 » mettait en lumière les œuvres de la figuration narrative conservées au Musée de Louvain-la-Neuve, accompagnées par quelques prêts du Centre de la gravure de La Louvière. En 2018, l'exposition « Une passion pour l'art belge ! » présentait la quatrième donation de Serge Goyens de Heusch – un don de soixante-huit œuvres d'artistes belges abstraits et figuratifs d'après-guerre, dont Gaston Bertrand – et célébrait, dans le même temps, l'ouverture du Musée L.

Fruit de plusieurs donations successives, la collection d'art moderne du Musée L rassemble un peu plus de 3200 œuvres, essentiellement composée de peintures, d'œuvres sur papier, de sculptures et de céramiques datées du dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle à la première décennie du 21<sup>e</sup> siècle. Une part importante de cette collection est due à la générosité de l'historien de l'art, collectionneur et galeriste Serge Goyens de Heusch. Créateur de la Fondation pour l'Art Belge Contemporain, auteur de nombreux ouvrages consacrés à des artistes belges, Serge Goyens de Heusch a réuni au fil des années une vaste collection d'œuvres, dont plus de 2000 sont conservées au Musée L. Cet ensemble, essentiellement composé d'œuvres d'artistes belges, complété par un important corpus d'archives les concernant, forme le cœur de la collection d'art moderne du Musée L.

*Texte d'Elisa de Jacquier, directrice a.i. du Musée L, extrait du catalogue d'exposition*

---

# GASTON BERTRAND ET SON ATELIER

---

## Gaston Bertrand

Gaston Bertrand, peintre, dessinateur et graveur belge, a marqué l'art belge du 20<sup>e</sup> siècle par une œuvre rigoureuse et poétique. Né en 1910, il développe dès ses débuts une approche qui vise à simplifier les formes, réduisant les figures et paysages à leurs traits essentiels.

Bien que son travail reste figuratif entre 1936 et 1948, il privilégie déjà la schématisation, comme en témoignent des œuvres telles que *La Grande Plage* (1940-1943) ou son *Autoportrait* (1945). En 1948, avec *Vue sur la mer*, Bertrand opère un virage décisif vers l'abstraction, où il se concentre sur l'évocation plutôt que sur la représentation directe. Les paysages et structures architecturales se transforment en compositions géométriques et colorées, comme dans les œuvres inspirées par ses voyages en Italie, en Espagne et en France. La chapelle des Médicis et la grotte d'Altamira, par exemple, deviennent des ensembles de lignes et de couleurs pures, capturant l'essence de ces lieux.

Malgré son évolution vers l'abstraction, Bertrand reste un portraitiste attentif, cherchant à saisir l'essence de ses modèles à travers des formes simplifiées et distillées. Des œuvres comme *La Religieuse* (1957) et *L'Homme au jabot* (1962) révèlent sa capacité à transcender la simple ressemblance, révélant ainsi des dimensions plus profondes de ses sujets.

## Regard croisé sur les membres de l'atelier de peinture à l'École supérieure Saint-Luc et les lauréats du Prix Gaston Bertrand

En introduction au catalogue qu'il signait en 2016 à l'occasion de l'exposition Gaston Bertrand chez Harold t'Kint de Roodenbeke, Serge Goyens de Heusch écrivait : « Les voies de l'abstraction sont multiples, de l'abstraction pure à l'abstraction géométrique ou lyrique. Gaston Bertrand semble adopter sa propre perception de l'art moderne. Ses recherches le mènent à sa propre vision synthétique et analytique du sujet. »

Les membres de l'atelier de Bertrand n'ont donc nullement développé un art « unifié », qui aurait été « dicté » par Bertrand. Bertrand ne l'a pas souhaité ; au contraire, il les a encouragés à peindre ou dessiner, autant que possible... chez eux. Bertrand a écrit : « Mon rôle consiste à poser un programme, le vérifier, conseiller et redresser. Affirmer la sensibilité du jeune peintre et le diriger avec prudence vers [celle-ci]. »

Le « regard croisé » décrit par les présentes lignes révèle trois convergences partagées par les lauréats du Prix et le style personnel de certains parmi les membres de l'atelier.

La première convergence est liée au paysagisme abstrait, mêlant la nature et la spiritualité. Elles sont présentes dans les dessins et peintures lyriques en demi-tons de Gisèle Van Lange renvoyant à un monde – brut – végétal et minéral.

L'œuvre picturale expressionniste et poétique de Dominiq Fournal, également vidéaste et photographe, traduit une fascination pour les ciels, la transparence des fonds marins, les masses nuageuses en dominantes bleues, vertes et jaunes.

La deuxième convergence – d'esprit fantastique – inclut une iconographie qui émancipe sujets et objets de leur lisibilité.

bern Wery s'appuierait-il sur le reliquat de ses rêves comme de métaphores ? Elles tracent les contours d'une « narration » délibérément floue confinant à l'abstraction. Établisons une forme de jonction avec le travail de trois élèves de Bertrand, par ailleurs lauréats de son Prix.

---

Jacques Zimmermann, ce membre de Phases, a eu recours à la symbolique ésotérique ou primitiviste qu'il a côtoyée en Afrique. Son œuvre en est restée très largement habitée.

Boris Semenoff a traité le modèle féminin, fantomatique et décanté tout en sinuosités. Les compositions, en demi-teintes souvent, respirent silence, étrangeté et immobilisme.

L'œuvre de Camille De Taeye fait la part belle à une dramaturgie mettant en scène Éros et Thanatos. Des créatures féminines suggèrent violence, nostalgie ou lascivité. Leurs corps et leurs tenues mettent en évidence signes, accessoires et objets symboliques.

La troisième convergence renvoie à des caractéristiques de la peinture américaine abstraite du lendemain de la guerre.

Ainsi, Denis De Mot pratique une gestuelle posée en rythmes brefs ou longs sur le « territoire » (all over) de son support. Temps et espace coïncident : la rapidité de l'effet siccatif de la gouache joue avec la profondeur des incises scarifiant les strates du médium.

Du côté des élèves du maître, la peinture et les dessins de Francis De Bolle sont orchestrés selon des gestes spontanés, vifs, et en saccades, comme menés par une rythmique de swing.

Christian Rolet s'est illustré au début des années 1970 par son iconographie pop à laquelle a succédé une abstraction personnelle diluant la silhouette humaine. Par après, dans ses travaux plus matiéristes en all over, le rouge et le gris sombre dominant.

*Texte de Michel Van Lierde, administrateur de la Fondation Gaston Bertrand, extrait du catalogue d'exposition.*

## LE PRIX GASTON BERTRAND

---

C'est un artiste apaisé par la réussite de la constitution de sa Fondation, après dix années de persévérance, qui, en juillet 1986, enregistra son testament chez le notaire. Outre la validation des statuts de la structure fraîchement créée et les dispositions à prendre par les administrateurs de celle-ci à son décès, Bertrand, poursuivant sa réflexion, apporta quelques jours plus tard des ajouts dans un codicille à son testament, lui aussi notifié chez le notaire. L'artiste y fit état, entre autres, d'un souhait qu'il formula en ces mots : « Quant à la possibilité d'un Prix Gaston Bertrand, il sera décerné à un peintre belge de 45 ans au moins, ayant sa démarche propre et ses moyens inventés par lui pour rendre visible son monde intérieur. »

La Fondation Gaston Bertrand mit donc le cœur à l'ouvrage et rendit possible cette volonté de l'artiste. En 1999, elle organisa le premier Prix Gaston Bertrand. À ce jour, neuf artistes ont été primés, ceux qui aujourd'hui sont aux cimaises de cette exposition hommage à Bertrand, réunis pour la première fois autour du maître. Si les quatre premiers lauréats furent ses élèves à l'atelier de peinture de l'École supérieure Saint-Luc de Bruxelles, tous sont des peintres belges au monde intérieur déjà établi, comme l'a voulu Bertrand, récompensés donc pour leurs qualités plastiques personnelles des plus intéressantes.

Le choix des lauréats s'effectue au sein même du conseil d'administration de la Fondation qui, après avoir pris connaissance de la sélection des artistes soumise par les administrateurs et la directrice, discute et vote pour retenir le peintre qui sera primé. Le Prix a lieu, depuis 2007, tous les deux ans. Chaque lauréat se voit offrir, en plus d'une récompense financière, une exposition à caractère rétrospectif organisée par la Fondation elle-même dans divers lieux culturels et galeries à Bruxelles.

*Texte de Caroline Bricmont, directrice de la Fondation Gaston Bertrand, extrait du catalogue d'exposition.*

---

# ARTISTES LAUREATS DU PRIX GASTON BERTRAND

---

## **Boris Semenoff (Bruxelles, 1938 – Bruxelles, 2020)**

*Élève de Gaston Bertrand 1957-1961 – Prix Gaston Bertrand 1999*

Après avoir bénéficié de l'enseignement fécond de Gaston Bertrand à l'École supérieure Saint-Luc de Bruxelles, Boris Semenoff (d'origine russe) se forge aussitôt un style personnel qui lui vaut, dès le début des années 1960, le Prix Hélène Jacquet et le Prix de la Jeune Peinture Belge (1964).

Traitant d'emblée la figure humaine, surtout le corps féminin, de manière allusive, recourant à des schémas formels à la fois souples et monumentaux, le peintre n'a cessé de spéculer sur les pouvoirs de la suggestion, de l'évocation, jusqu'à réduire ses silhouettes à une verticale où, telle une apparition, viennent se greffer une lèvre purpurine, l'aréole d'un sein ou les courbes d'une fourrure.

L'œuvre est dominée par un don d'abstraction plastique hautement original qui s'épanouit dans l'énigme et l'immatérialité.



*Nu à l'oiseau, 1974.*

## **Francis De Bolle (Bruxelles, 1939)**

*Élève de Gaston Bertrand 1958-1959 – Prix Gaston Bertrand 2007*



*Composition, 1985.*

Francis De Bolle suit le cours de peinture de Gaston Bertrand à l'École supérieure Saint-Luc de Bruxelles. Dès ses débuts et tout au long de son parcours, l'artiste, dont l'univers plastique se situe aux confins de l'abstraction et de la figuration, s'adonne simultanément à la peinture, au dessin et à la gravure.

Dans ses gravures et dessins, les figures, d'apparence réelle, sont le fruit des circonvolutions de son imagination, des allusions figuratives métamorphosées. La démarche est la même en peinture : les références à la réalité, toutes personnelles, trouvent leur équilibre dans les traits de couleurs et coups de pinceaux francs, nerveux, dans les articulations dynamiques et dans l'envahissant réseau de nervures.

L'artiste remporte le Prix Berthe Art pour la peinture en 1963, le Prix triennal de gravure de Belgique en 1978 et le Prix Jos Albert de peinture en 1988.

---

### **Christian Rolet (Leuze-en-Hainaut, 1945)**

*Élève de Gaston Bertrand 1966-1968 – Prix Gaston Bertrand 2010*

Plasticien, ancien professeur de recherches picturales et tridimensionnelles à l'Académie des beaux-arts de Tournai, Christian Rolet a suivi les cours de Jean Guiraud, Gaston Bertrand et Camille De Taeye à l'École supérieure Saint-Luc de Bruxelles.

Les corps devenus silhouettes, les objets dématérialisés, le jeu des ombres et des lumières s'appuient sur de savantes investigations plastiques. De plus, il y a chez l'artiste une véritable alchimie dans la manière dont il explore depuis quelques années diverses matières (cire, sable, poudre de verre, talc), en y mêlant les pigments de la base picturale, conférant ainsi à ses peintures d'étonnants aspects irisés, veloutés ou rugueux. Avec le temps, les figures et les sujets apparaissent vaporeux. L'œuvre est teintée d'une dimension abstraite où s'associent d'envoûtants rouges de lumière, des bleus profonds et des gris aux froideurs délavées.



*Personnage féminin sur un lit, 1971.*

### **Camille De Taeye (Bruxelles, 1938 – Bruxelles, 2013)**

*Élève de Gaston Bertrand 1958-1962 – Prix Gaston Bertrand 2012*

Enrichi de l'enseignement progressiste de Gaston Bertrand à l'École supérieure Saint-Luc de Bruxelles, Camille De Taeye trouve sa voie dans la collecte d'images contradictoires qui le conforte dans l'idée que la vérité poétique réside dans les rencontres imprévisibles. À l'instar du surréalisme, la toile terminée incarne l'irréel, l'irrationnel, le fantastique, usant pourtant de toutes les références réalistes de notre univers.

Véritable magicien d'un métier illusionniste au velouté incomparable, Camille De Taeye montre l'improbable. Ses œuvres sont comme les rêves : elles renferment affabulations et angoisses.

Les objets du quotidien, les produits de la nature, les paysages, les montagnes, les personnages hybrides ou fragmentaires, incongrus dans leur proximité, repoussent sans cesse les limites du plausible pour proposer une vision inattendue, énigmatique et poétique du monde.

Une toile monumentale de l'artiste est installée à la station Eddy Merckx du métro bruxellois.

### **Jacques Zimmermann (Hoboken, 1929 – Beersel, 2023)**

*Prix Gaston Bertrand 2014*

Jacques Zimmermann suit les cours d'histoire de l'art et de technique à l'École supérieure Saint-Luc de Bruxelles, avant d'y diriger l'atelier de composition en dessin, devenant ainsi le collègue de Gaston Bertrand.

Autodidacte en peinture, il commence par pratiquer la sculpture et la décoration de théâtre.

En 1957, il lie son destin plastique à l'aventure collective du groupe international Phases, au climat néo-surréaliste à l'intersection du figuratif et de l'abstrait. Jacques Zimmermann se met alors à explorer un monde au contenu puissamment onirique qui se situe à la croisée des formes inventées et du paysage imaginaire.



*Le gué, 1993.*



*Les tables de la lune, 1962.*

---

Combinant volontiers sensations végétales et allusions minérales, ces sortes de paysages fantastiques installent d'impérieuses trajectoires lancéolées se dressant vers le ciel ou zébrant horizontalement l'espace comme sous l'effet de bourrasques ou de déferlements volcaniques.

### **Gisèle Van Lange (Bruxelles, 1929)**

*Prix Gaston Bertrand 2016*

Inspirée par la nature, Gisèle Van Lange traque la complexité du monde végétal, animal et minéral, capte leur volonté de métamorphose et leur pouvoir de germination, d'usure et de pourrissement. Depuis les années 1960, par le dessin ou la peinture, Gisèle Van Lange exprime la mutation des formes dans leurs états intermédiaires, cette profusion végétale qui impose à l'œuvre une atmosphère dynamique et frémissante.

« La couleur devient de plus en plus importante, plus pure, plus contrastée ou plus intense. J'aime que les surfaces se rencontrent dans des sens divers, afin que les formes se nouent entre elles, avec des noyaux qui semblent contenir l'énergie vitale, à côté de zones plus moelleuses, ce qui crée un va-et-vient dans l'espace. »



*Des oiseaux, 1970.*

### **Dominiq Fournal (Boma, 1956)**

*Prix Gaston Bertrand 2018*

Étudiant en publicité à l'École supérieure Saint-Luc de Bruxelles de 1973 à 1977, formé ensuite à la peinture dès 1976 à l'École des beaux-arts de Wavre puis, de 1979 à 1983, à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, Dominiq Fournal aborde aujourd'hui encore son art dans la générosité des plages chromatiques abstraites, volontiers méditatives.

De ses lectures et nombreux voyages, principalement en Afrique, ce continent qui l'a vu naître, Dominiq Fournal retient les vertiges poétiques ressentis qu'il dépeint en vibrations et éblouissements colorés où les reflets subtils et les jeux de luminosités agissent comme une palpitation silencieuse.

Anciennement professeur de peinture à l'École des beaux-arts de Wavre, de 1989 à 2004, puis directeur de celle-ci, il dirige aujourd'hui la galerie wavrienne Plateforme des Arts.



*Ecran (version 2), 1994.*

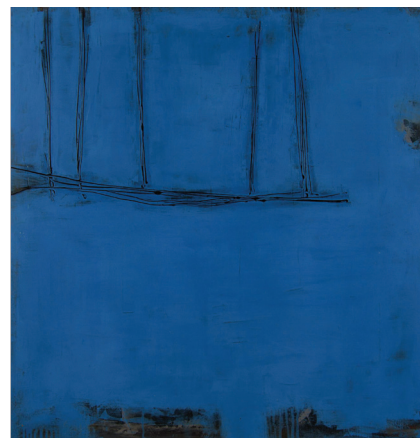
### **Denis De Mot (Bruxelles, 1955)**

*Prix Gaston Bertrand 2021*

Denis De Mot arrive à la peinture en 1997, après avoir fait carrière dans l'informatique financière. Il est autodidacte en peinture, malgré de brefs passages par les académies de Boitsfort et Saint-Gilles.

La surface de ses tableaux laisse apparaître des réseaux de craquelures, des griffes, des empreintes et de nombreuses couches enfouies les unes sous les autres.

Le temps est la clé dans cette œuvre qui engage un dialogue avec notre mémoire du passé. Pas d'images précises, pas de figuration, ses tableaux s'ouvrent à l'imaginaire. Les multiples traces et lignes de peinture sont comme des guides dans les méandres de notre mémoire personnelle, de nos souvenirs sensoriels.



*Sans titre, 2020.*



---

« Face au vacarme visuel de notre monde saturé d'images et d'immédiat, je cherche un espace qui donne à voir et à sentir, dans le calme et le silence, le temps qui s'écoule. »

### **bern Wery (Bruxelles, 1956)**

*Prix Gaston Bertrand 2023*

Chez bern Wery, une longue pratique du dessin exerça l'esprit et la main au geste graphique qu'il mit en relation avec de subtiles couches de couleurs. Les traits à l'encre ou au crayon participent à l'émergence d'un univers figuré: montagnes ou vallons, arbres, points d'eau et personnages engagent la dialectique picturale au contact des pinceaux imbibés de peinture à l'huile. Ainsi surgissent des mondes, des formes et des situations qui hantent son imagination et ses souvenirs: paysages contemplés lors d'un voyage ou vus depuis sa campagne flamande, scènes de mythologie personnelle, sensations lumineuses et vibrantes captées dans ses rêves. L'orchestration des traits nerveux et des masses colorées fait naître une évidente méditation entre la nature extérieure et l'intériorité de l'âme.



Tryptique *Sans titre*, panneau 1, 1990.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

---

### **VISITES GUIDÉES (FR)**

**Judi 17.10.2024** | de 18h00 à 19h30

#### ***La diversité des mondes intérieurs***

Visite guidée de l'exposition par Dominiq Fournal, artiste lauréat du Prix Gaston Bertrand

Prix: 6 € /pers. (entrée au musée comprise)

**Judi 07.11.2024** | de 12h30 à 13h30

#### **Lunch time**

Visite guidée de l'exposition en compagnie d'un·e guide du musée

Prix: 5 € /pers. (entrée au musée comprise)

**Judi 21.11.2024** | de 18h00 à 19h30

#### ***Art belge***

La visite guidée de l'exposition sera intégrée dans un parcours dans les collections permanentes du musée à la découverte des courants et périodes de l'art moderne belge.

Prix: 6 € / pers. (entrée au musée comprise)

### **Visites guidées en français organisées pour les groupes sur demande**

Max. 15 pers. par guide - Durée: 1h30 - Prix: 100 € /guide + 4 € /pers. (entrée au musée comprise)

### **RENCONTRE**

**Judi 14.11.2024** | de 19h30 à 21h00

#### ***Les artistes lauréats du Prix Gaston Bertrand***

Avant son décès en 1994, Gaston Bertrand émit le voeu que sa fondation crée un prix portant son nom et l'attribue, selon ses propres termes, « à un peintre belge de 45 ans au moins, ayant sa démarche propre et ses moyens inventés par lui pour rendre visible son monde intérieur ». Cette soirée, animée par Caroline Bricmont et Serge Goyens de Heusch, directrice et président de la Fondation, sera l'occasion d'échanger avec les artistes lauréats et de découvrir ce qui les rapproche de Gaston Bertrand ainsi que leurs singularités.

Prix: entrée au musée

---

## ATELIERS POUR ADULTES

**Vendredis 11.10, 08.11 et 06.12.2024** | de 14h00 à 16h30

### Ateliers artistiques avec bern Wery

L'artiste bern Wery, lauréat du Prix Gaston Bertrand, vous propose trois séances créatives inspirées de l'exposition. Après une courte visite à la découverte de dix approches, visions et techniques singulières, vous serez accompagné-e par l'artiste dans la création de vos propres peintures, dessins, temperas ou aquarelles.

Prix : 25 € /atelier /pers. (entrée au musée comprise). Inscription à la séance, sans obligation de suivre les trois  
Ouvert à toutes et tous, débutant-es ou confirmé-es

Sur réservation : [www.museel.be](http://www.museel.be)

## CATALOGUE D'EXPOSITION

Textes : Caroline Bricmont, Elisa de Jacquier de Rosée, Louis Devillez, Dominiq Fournal, Serge Goyens de Heusch et Michel Van Lierde - Editions fondation Gaston Bertrand, 2024. 48 pages.

## VENTE D'ŒUVRES DES ARTISTES LAUREATS

Pendant toute la durée de l'exposition, le Coin L · Café-boutique du Musée L propose à la vente des œuvres des artistes lauréats du Prix Gaston Bertrand.

# À PROPOS DU MUSÉE L

---

Situé à Louvain-la-Neuve, le Musée L, Musée universitaire de Louvain, propose un voyage sensible à travers des siècles de création humaine, grâce à la grande diversité de ses collections issues du patrimoine de l'UCLouvain et de donations privées. Au cœur d'un bâtiment emblématique de l'architecture brutaliste (l'ancienne Bibliothèque des Sciences et Technologies de l'UCLouvain réaménagée en 2017), 6 étages d'exposition permanente mettent en scène des œuvres d'art et objets de toutes les époques et tous les continents. Des œuvres d'artistes célèbres tels que Picasso, Magritte, Goya, Miró, Delvaux mais également des collections scientifiques et didactiques (moulages d'archétypes célèbres, objets archéologiques, inventions scientifiques...). Les œuvres et objets se dévoilent dans un parcours conçu comme une exploration de ce qui pousse l'être humain à inventer et à créer.

Le Musée L propose également des Labs Ces espaces sensoriels invitent le visiteur à passer de l'observation à la pratique et à découvrir les thèmes de la gravure, de la sculpture et de la couleur par le biais de jeux et de manipulations.

Le Musée L c'est également un centre d'enseignement et de recherche au cœur de la cité universitaire et un acteur culturel à part entière qui propose une programmation d'activités et expositions variées à destination de tous les publics.

---

# À PROPOS DE LA FONDATION GASTON BERTRAND

---

Créée en 1986, la Fondation Gaston Bertrand a pour but d'assurer la promotion et la notoriété de l'œuvre du peintre Gaston Bertrand, de rendre son œuvre accessible au public le plus large, notamment par l'organisation d'expositions, la création de films, l'édition de livres et de revues, voire, en général, par la diffusion artistique et culturelle, et de conserver les archives du peintre.

En 30 ans d'existence, la Fondation Gaston Bertrand s'est attachée à promouvoir son artiste comme celui-ci l'a souhaité en fondant son institution :

En publiant plusieurs ouvrages, tels le catalogue des expositions rétrospectives d'Ostende et de Liège (1988-1989), les catalogues des expositions de Paris (1995) et de Rome (1996), L'œuvre gravé (1996), la monographie éditée au Fonds Mercator (1997), le Catalogue raisonné de l'œuvre peint (2001), Le dessin dans l'œuvre de Gaston Bertrand (2002) et Conversation (2014).

En exposant ses œuvres lors de manifestations personnelles et collectives, en Belgique et à l'étranger. Parmi celles-ci citons les expositions personnelles au PMMK d'Ostende (aujourd'hui Mu.ZEE) en 1988, exposition rétrospective montée également à Liège au Musée de l'Art wallon en 1989 (aujourd'hui Musée des Beaux-Arts BAL- Musée La Boverie), au Musée d'Ixelles en 1992 et en 1993 lors de la rétrospective, en 1995 au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris et à la Fondation pour l'Art Belge Contemporain à Bruxelles (L'œuvre gravé), à l'Academia Belgica à Rome en 1996, aux Ecuries royales à Bruxelles en 1997 à l'occasion de la parution de la monographie, conjointement aux expositions à la Fondation pour l'Art Belge Contemporain à Bruxelles et au Centre Nicolas de Staël à Braine-L'Alleud, à la galerie Lucien Schweitzer à Luxembourg en 1998, à la Chapelle de Boondael à Bruxelles en 1999, en 2002 lors de la rétrospective des dessins à la Fondation pour l'Art Belge Contemporain, aux Centres culturels d'Uccle et de Glons en 2005, la rétrospective au Musée des Beaux-Arts de Verviers en 2009, les deux expositions montées en 2010 à l'occasion du centenaire de la naissance de Bertrand en collaborations avec le Musée de Louvain-la-Neuve et les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles, et, durant ces années, les nombreuses expositions présentées aux galeries bruxelloises Patrick Derom, Group 2, Wittamer, Didier Devillez et Harold t'Kint.

De nombreuses expositions collectives montrèrent des œuvres de Bertrand, comme ce fut le cas par exemples au Centre culturel d'Hasselt et au Musée des Beaux-Arts de Mons en 1987, aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles en 1990 (Collection Goldschmidt), à la Fondation pour l'Art Belge Contemporain à Bruxelles et dans d'autres villes belges en 1987, 1988, 1990, 1992, 1994, 1995, 1998 et en 2004 lors de l'hommage rendu à son atelier de peinture de l'Ecole Supérieure Saint-Luc de Bruxelles, au Musée Dhondt-Dhaenens à Deurle en 1989, à la galerie du Crédit Communal à Bruxelles (aujourd'hui Belfius) en 1992 pour l'importante exposition consacrée à La Jeune Peinture Belge, au Musée d'Ixelles à Bruxelles en 1995, 2001, 2003 (Collection Simon) et 2012 (Collection Verbaet), à la galerie du Crédit Communal à Bruxelles en 1996, à la Witte Zall à Gand et au Albert Van Dyck Museum de Schilde en 1999, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles à l'occasion d'Europalia Bruxelles en 2000, au Musée Ianchelevici de La Louvière et au Musée des Beaux-Arts de Charleroi en 2001, au Botanique à Bruxelles et au S.M.A.K. à Gand en 2003, à la Fondation Luc Peire à Knokke en 2004, au Musée de Louvain-la-Neuve en 2005 lors de l'importante donation Serge Goyens de Heusch, en 2008 lors de l'exposition itinérante Le cube au carré<sup>2</sup>, en 2010 à la Maison de la Culture de Namur et au Musée de Louvain-la-Neuve, en 2012 à la salle Allende de l'ULB à Bruxelles lors de l'hommage rendu à Nicolas de Staël et au Centre culturel d'Uccle à Bruxelles, au Musée des Beaux-Arts de Mons (BAM) en 2014 lors d'un bilan de l'abstraction géométrique belge après 1945, au Verbaet Art Center d'Anvers en 2015, en 2016 au M HKA d'Anvers, aux Bateliers à Namur (exposition autour de l'architecte Roger Bastin) et dans les Galeries Vénitiennes d'Ostende lors de l'exposition B.Last rassemblant trois générations d'artistes abstraits belges. Des œuvres de Gaston Bertrand furent également exposées à de très nombreuses reprises aux foires d'art Linéart à Gand, Foire des Antiquaires-Brafa à Bruxelles et Eurantica à Bruxelles.

---

À l'étranger aussi les participations de Bertrand furent remarquées lors d'expositions collectives comme à Barcelone en 1990 à la foire d'Art Biaf, à Prague en 1991, au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris en 1991 et en 2008, à Orléans en 1995, dans diverses villes du monde dès 1996 lors de l'exposition itinérante Van Ensor tot Landuyt, van Khnopff tot Somville, au Palais Graci à Venise en 1997, à la Galerie des Offices à Florence en 2004 et 2014, en 2015 à l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux (Sud de la France) pour un bilan de l'abstraction géométrique belge et, la même année, à la Parasol Unit Foundation à Londres (The Gap : Selected Abstract Art from Belgium).

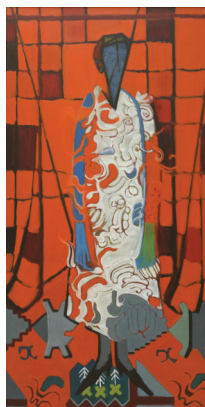
**En créant le Prix Gaston Bertrand** décerné à Boris Semenov en 1999 pour sa première édition. Depuis, cinq autres artistes belges furent récompensés par ce Prix en se voyant offrir une exposition à caractère rétrospectif : Francis De Bolle en 2007, Christian Rolet en 2010, Camille De Taeye en 2012, Jacques Zimmermann en 2014, Gisèle Van Lange en 2016, Dominiq Fournal en 2018, Denis De Mot en 2021 et bern Wery en 2023.  
Lire la suite à la rubrique « Prix »

**En constituant les archives de la Fondation** au départ des très nombreux documents laissés par Gaston Bertrand. Parmi ceux-ci figurent : l'inventaire de ses œuvres, les livres d'atelier (qui comprennent les renseignements relatifs à sa technique picturale), les documents et échanges de courriers sur les expositions en préparation et les commandes reçues, les cartons d'invitations et catalogues d'expositions auxquelles participa Gaston Bertrand, les articles de presse, la liste complète des œuvres vendues lors de ventes publiques, les agendas des cours de l'Institut Supérieur Saint-Luc de Bruxelles, les éléments biographiques, les informations de voyages, les correspondances familiale, amicale et professionnelle, les photos de famille, de jeunesse, de sa maison-atelier construite par Jacques Dupuis, des amis, de la Jeune Peinture Belge, de l'atelier de peinture à Saint-Luc, de Bertrand au travail, des voyages et des expositions.

## IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



Gaston BERTRAND, *L'approche de l'infini*, 1970.  
Peinture à l'huile sur toile. 46 x 33 cm.  
N° inv. AM1543. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo : Musée L - J.-P. Bougnet.



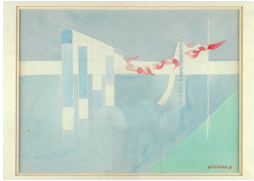
Gaston BERTRAND, *Grande figure debout*, 1944-1947.  
Peinture à l'huile sur toile. 200 x 100 cm.  
N° inv. AM1520. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo : Musée L - J.-P. Bougnet.



Gaston BERTRAND, *Autoportrait*, 1939.  
Xylographie sur papier japon. 19 x 14 cm.  
N° inv. ES1509. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Gaston BERTRAND, *Dunes I*, 1948.  
Aquarelle sur papier vélin. 27 x 36 cm.  
N° inv. AM1524. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Gaston BERTRAND, *Fanions dans le ciel*, 1948.  
Aquarelle sur papier. 27 x 37 cm.  
N° inv. AM2832. Musée L - Donation Nicole Mesnage-Quinet  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Gaston BERTRAND, *Adriana*, 1954.  
Peinture à l'huile sur toile. 65 x 81 cm.  
N° inv. AM1530. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Gaston BERTRAND, *Mon atelier*, 1939-1943.  
Peinture à l'huile sur toile. 46 x 33 cm.  
N° inv. AM2082. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Gaston BERTRAND, *Montmajour XI*, 1959.  
Aquarelle sur papier. 58 x 46,5 cm.  
N° inv. AM1536. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Gisèle VAN LANGE, *Des oiseaux*, 1970.  
Peinture à l'huile sur toile. 160 x 132 cm.  
N° inv. AM3038. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



bern WERY, tryptique *Sans titre*, panneau 1, 1990.  
Technique mixte sur papier. 150 x 175 cm.  
N° inv. AM2011. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Boris SEMENOFF, *Nu à l'oiseau*, 1974.  
Peinture à l'huile sur toile. 147 x 114 cm.  
N° inv. AM1967. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Francis DE BOLLE, *Composition*, 1985.  
Encre de Chine sur papier. 57 x 113 cm.  
N° inv. AM2185. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Camille DE TAEYE, *Le gué*, 1993.  
Crayon, collage et peinture acrylique sur papier. 102,8 x 83,1 cm.  
N° inv. AM1404. Musée L - Donation Fondation Meeùs.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Christian ROLET, *Personnage féminin sur un lit*, 1971.  
Peinture à l'acrylique sur toile. 146,3 x 114,2 cm.  
N° inv. AM2406. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Jacques ZIMMERMANN, *Les tables de la lune*, 1962.  
Peinture à l'huile sur toile. 91 x 72 cm.  
N° inv. AM2727. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Dominiq FOURNAL, *Ecran (version 2)*, 1994.  
Technique mixte sur toile. 109,8 x 89,8 cm.  
N° inv. AM2411. Musée L - Donation Serge Goyens de Heusch.  
Photo: Musée L - J.-P. Bougnet.



Denis DE MOT, *Sans titre*, 2020.  
Peinture à l'acrylique et gouache sur panneau. 94 x 90 cm.  
Collection de l'artiste.

---

# INFORMATIONS PRATIQUES

-

## Lieu

Place des Sciences, 3  
1348 Louvain-la-Neuve  
Tél. +32 (0)10 47 48 41  
info@museel.be  
**www.museel.be**



Musee.universitaire.Louvain



musee\_universitaire\_louvain

## Dates

Du 4 octobre au 8 décembre 2024

## Heures d'ouverture

Mardi > vendredi 9h30 > 17h  
Week-end et jours fériés 11h > 17h  
17/10 et 21/11/2024 : nocturne jusqu'à 22h

## Tarifs

8€ : entrée individuelle  
6€ : senior (à partir de 60 ans)  
4€ : groupe (min. 10 pers.)  
3€ : 13-25 ans, personnes avec handicap  
Gratuit : 0-12 ans et chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois

## Accès

Parking gratuit : voie Minckeleers  
Gares SNCB : 8' à pied - Gare TEC : 12' à pied

## Contacts presse

Sylvie De Dryver - 0476 766 755 - sylvie.dedryver@uclouvain.be (mardi au vendredi)  
Marie Baland - 0496 05 88 70 - marie.baland@uclouvain.be (lundi, mercredi et jeudi)

## En partenariat avec :



FONDATION  
GASTON BERTRAND

## Avec le soutien de :

